

Pierre Laurent. « Pour une Europe solidaire »



Entretien
Philippe Reinhard

Secrétaire national du Parti communiste, Pierre Laurent codirige, avec Jean-Luc Mélenchon, le Front de gauche. Pour cet attelage politique dont la vie n'est pas un long fleuve tranquille, les européennes sont un rendez-vous de première importance. Un bon score permettrait en effet à la gauche de la gauche de peser sur un PS en grande difficulté.

Pour le secrétaire national du Parti communiste, « de nombreux électeurs de gauche ne se reconnaissent pas dans les choix d'austérité mis en œuvre par le gouvernement Valls ».

Photo Epa



> Vos listes sont très eurosceptiques. En quoi votre discours sur l'Europe est-il différent de celui du Front national ?

Les différences sont essentielles. Nous militons pour une Europe de la solidarité, une Europe qui défend les droits sociaux de l'ensemble des travailleurs européens,

alors que le projet de Marine Le Pen exacerbe les nationalismes.

> Les sondages laissent penser que vous aurez du mal à dépasser la barre des 10 %. Quelles sont vos espérances en terme de sièges ?

Nous ambitionnons un score à deux chiffres. Je pense que nous avons des raisons de croire que nous atteindrons cet objectif. Il y a énormément d'électeurs de gauche qui ne se reconnaissent pas dans les choix d'austérité qui sont mis en œuvre par le gouvernement de Manuel Valls. Avec nous, ils vou-

dront dire oui à une Europe sociale et solidaire. Nous, nous restons fidèles à cette parole de gauche pour l'Europe.

> On a le sentiment que votre relation avec Jean-Luc Mélenchon handicape vos listes. Mettez-vous votre rivalité entre

parenthèses d'ici au 25 mai ?

Les difficultés sont derrière nous. Nous sommes concentrés sur la bataille pour une Europe solidaire, une bataille que nous menons depuis bientôt dix ans. Et cela a été une des batailles fondatrices du Front de Gauche. Les débats qui nous occupent, et qui se poursuivront après le 25 mai, portent sur l'ambition qui doit être la nôtre en direction de toutes les femmes et les hommes de gauche qui aspirent à un autre gouvernement que celui de Manuel Valls.

> Les relations quotidiennes entre vous et Jean-Luc Mélenchon au sein du Front de gauche sont-elles apaisées ?

Dans le cadre de la campagne pour les élections européennes, nous tenons des meetings communs. Nous menons des discussions tout à fait sereinement. Pour ce qui me concerne, je suis entièrement mobilisé pour me rendre utile à faire face aux politiques d'austérité qui sont menées aujourd'hui, en Europe et en France. Le reste m'importe assez peu.

> Comment réagissez-vous à l'affaire Taubira ?

J'étais présent, dans les jardins du Sénat, à l'invitation du président de la République. Cette célébration a été possible grâce à Christiane Taubira qui a été à l'origine du débat sur la question de l'esclavage. Le procès que lui font certains est indigne. Personne ne peut accuser Christiane Taubira de manquer de patriotisme.